



“ Pools ” à saumons et pêche au lancer

Schématiquement, qu'elle soit béarnaise ou norvégienne, une rivière à saumon est un escalier plus ou moins raide dont les marches sont constituées par des fosses plus ou moins longues et profondes entre des rapides plus ou moins pentus, depuis la grondante chute verticale jusqu'à l'aimable raidier bruisant.

Et ce sont ces fosses (pool) qu'il faut prospecter, en tenant compte de ceci :

Au cours de sa progression vers les frayères, un saumon stationne plus volontiers et plus longtemps dans un pool où le « bleu » d'un courant profond longe une rive ombragée par des buissons, des arbres ou une haute falaise que dans un pool aux rives basses et dénudées.

Si un saumon de montée emprunte sans hésiter le plus fort d'un courant extrêmement violent, ce n'est que lorsqu'il n'existe pas d'autre passage car, à chaque fois qu'il peut profiter d'un courant moins fort, c'est là qu'il passe afin de ménager ses forces. Toutefois, ce qui, pour un brochet, par exemple, serait une eau (trop) rapide n'est, pour ce formidable nageur, qu'une eau presque calme ; d'où la règle générale suivante :

1. Dans une veine d'eau très rapide, saumon en bordure, c'est-à-dire dans la partie la moins courante d'un fort courant ;

2. Dans une veine d'eau plus ou moins vive, saumon en plein milieu, c'est-à-dire dans la partie la plus courante d'un courant normal ;

3. En eau absolument calme, touche plus que problématique, sauf si un poisson ayant suivi le leurre jusque-là se décide enfin à le prendre ou si, en début de saison, un pauvre bécard décharné s'y reposait avant de dévaler vers la mer.

Quant à la valeur des divers points d'un pool, il n'est de meilleur endroit qu'un « plateau » à courant assez vif situé immédiatement en amont d'un rapide très pentu. Un saumon n'y stationne jamais très longtemps avant de s'engager dans la partie profonde du pool pour s'y reposer de son

effort mais il y marque un temps d'arrêt en sautant ou marsouinant comme s'il cherchait à reconnaître un paysage familier au petit tacon qu'il était lors de sa descente.

Y est-il plus agressif qu'en n'importe quel autre point parce que, d'autant plus satisfait d'être là que le rapide était plus dur à franchir, il n'aime pas qu'un intrus vienne l'y narguer ? Est-ce, alors qu'au cours de sa halte dans le pool précédent, il avait fini par... ignorer les mille et un leurres passant et repassant dans ses parages, parce qu'il n'en tolère aucun à cet endroit ? Est-ce tout simplement parce que, nouveau venu dans ce nouveau pool, c'est le premier qu'il y voit passer ? « Chi lo sa », mais, ce que je sais bien, c'est que si certains professionnels préfèrent pêcher « à partager » avec un équipier, c'est pour que, pendant que l'un « fait » la tête d'un pool, ce ne soit pas un concurrent qui « fasse » le fameux plateau !

Vient ensuite, en effet, la tête du pool, c'est-à-dire le courant plus ou moins puissant situé au pied d'un rapide, où un saumon qui reposait dans le profond de la fosse médiane peut s'engager à un moment quelconque afin de franchir une autre « marche ». Et là aussi, alors que vingt mètres plus bas, rien ne l'intéressait, il redevient agressif... poussant parfois l'outrecuidance jusqu'à sauter sur le Devon d'un débutant intégral prenant timidement la suite d'une bonne douzaine de champions locaux qui, depuis le matin, présentaient talentueusement le leur... juste un peu trop tôt !

Enfin, en dernier lieu, vient la fosse médiane elle-même, généralement moins bonne mais qui, en certains points aussi précis que difficiles à repérer (par exemple, une source souterraine léchant une de ces dalles plates au-dessus desquelles le grand migrateur stationne volontiers), peut recéler un poisson « mordeur ». Et, afin de mieux expliquer comment prospecter rationnellement un pool à saumon en pêchant au lancer, voici le croquis d'un endroit où Magnar le Norvégien reconnaîtrait le « Church Pool » tandis que Benoît le Béarnais y devinerait « La Fontaine de Camus », tant il est vrai que, du cap Nord au golfe de Gascogne, des centaines d'autres s'apparentent plus ou moins à celui-ci :

Secteur a-b : Tête du pool

Au pied du rapide d'amont, un saumon peut se trouver dans la partie la moins courante du grand courant, c'est-à-dire soit presque en bordure des rocs rive gauche (1), soit dans le courant moins vif (2) bordant la gravière en pente plus ou moins douce (représentée en quadrillé) longeant la rive droite et sur laquelle, grâce à ses waders, on entre dans l'eau le plus loin possible (croix de la coupe transversale) afin de se trouver le plus près possible du chenal profond. Il peut s'en trouver un autre au centre du courant qui, tout en demeurant très vif, devient moins tumultueux (3), un autre encore devant ou derrière le rocher voleur de devons et de cuillères situé au centre du chenal (4), puis le long des rocs bordant la rive gauche (5, 6 et surtout 7, sous le gros arbre penché projetant son ombre sur le profond) et, en dernier lieu pour cette première partie, au-dessus ou en avant d'un roc ou d'une dalle située immédiatement en amont de la fosse médiane (8). Meilleurs postes, à mon avis : n° 3, où un saumon peut prendre le leurre au premier lancer, n° 7, en insistant sous l'arbre, et, si l'on a la chance de l'y trouver car il n'y reste que